

## Riccardo CALIMANI, *Gesù ebreo*, Mondadori, 1998, 2001

Bien que le thème de ce livre - la vie de Jésus – ne soit ni très neuf, ni très original, dans la mesure où nombre d'ouvrages ont déjà été publiés sur la question et continuent de paraître d'année en année, on ne peut que saluer la démarche particulière de l'auteur et sa volonté de traiter le sujet de façon très globale en donnant à son personnage toute sa dimension historique, tant sur le plan religieux que politique. Si l'objet de l'ouvrage reste toujours celui de mieux nous faire connaître le « fils de l'Homme », il s'agit aussi de faire la lumière la plus complète sur les origines du peuple juif, sur la société juive et romaine au temps de Jésus, de même que sur certains sujets touchant directement à la compréhension du « miracle » chrétien, tels que, par exemple, le messianisme et le prophétisme.

L'édition de poche (paperback) nous livre un ouvrage assez copieux de quelque 450 pages, largement complété de notes bibliographiques abondantes (120 pages) qui, outre les références documentaires et bibliques, apportent des éclaircissements complémentaires fort utiles à l'érudit ou à celui (ou celle) qui souhaite vérifier l'origine ou le bien fondé des citations.

L'auteur, Riccardo Calimani, est un auteur prolifique qui a déjà publié de nombreux ouvrages sur la thématique du monde juif et de son histoire. Diplômé d'une grande école d'ingénieurs et ancien étudiant de la faculté des Sciences de l'université de Venise, Riccardo Calimani apparaît à l'évidence comme un brillant autodidacte, dans la mesure où sa plume laisse apparaître une véritable science historique et une grande facilité d'écriture. Ses compétences linguistiques semblent également sans faille au moment d'analyser les textes anciens grecs, latins et hébreux, sans parler de sa maîtrise des langues vivantes qui transparaît dans les nombreuses références bibliographiques (allemand, anglais, français...).

Il semble bien que son goût immodéré pour l'histoire lui vienne d'une énorme soif de comprendre et d'étudier sa communauté d'origine, celle des Juifs de Venise, auxquels il a consacré un très beau livre primé en 1997 et traduit en quatre langues - *Storia del ghetto di Venezia* (1995, anglais, allemand, français, polonais). Ce dernier livre, qui faisait écho à la biographie d'un de ses ancêtres publiée en 1984 – Simone Calimani, rabbin vénitien du XVIII<sup>e</sup> siècle – a été prolongé depuis par une œuvre abondante et volumineuse, à l'exemple de son *I destini e avventure dell'intellettuale ebreo 1650-1933* (1996) et de *Capitali europee dell'ebraismo* (1998).

Le livre, divisé en six chapitres, s'interroge sur le lien particulier qui unissait Jésus de Nazareth au peuple juif, non seulement de par son appartenance à cette communauté, mais aussi sur un plan spirituel. On peut, en effet, difficilement comprendre le christianisme sans évoquer les 4 000 ans du monothéisme hébraïque ou l'histoire du petit peuple d'Israël dans lequel il s'enracine. De même, le prophétisme et le messianisme apparaissent comme les « deux piliers fondamentaux » de la nouvelle foi. Selon Riccardo Calimani, seule la prise en compte de ces deux éléments permettrait véritablement de déchiffrer et de comprendre le message évangélique.

Le point fort de ce livre est de prendre en compte la totalité des textes consacrés au judaïsme chrétien, non seulement les textes classiques issus de l'exégèse grecque et latine, mais aussi les écrits de Qumran découverts il y a plus de cinquante ans, écrits qui ont « révolutionné » la vision traditionnelle, orthodoxe, du premier christianisme et des premières communautés chrétiennes. Il découle de ces lectures un portrait surprenant du Christ, celui d'un homme fidèle à la tradition talmudique, imprégné de tradition, distant de l'interprétation chrétienne classique faisant de lui un opposant, un révolté, en conflit contre l'ordre ancien et les institutions rabbiniques.

On peut bien sûr s'interroger – et l'auteur invite bien sûr à cette réflexion – sur le bien fondé de cette hypothèse, sur le fait notamment que Jésus aurait professé la foi hébraïque de la façon la plus orthodoxe qui fût. De même, pour ce qui est de l'opposition assez systématique que développe Riccardo Calimani entre le personnage de Jésus et de Paul, le second étant, selon lui, le véritable responsable de la rupture entre ancienne et nouvelle religion, l'artisan de l'ancienne alliance et par là-même le fondateur du christianisme. Pour ce faire, la démonstration de Calimani prend bien soin de séparer le personnage historique du Christ de la vision théologique développée, puis transmise par ses disciples, une vision – selon l'auteur – bien éloignée des intentions premières de son promoteur originel.

**Jean-François BERDAH**